

# *L'un dans l'autre*



*ou l'écriture collaborative & intensive  
d'un livre entre  
habitants et écrivains*

*Espace Pandora*

*CCO Jean-Pierre Lachaize*

*L'UN DANS L'AUTRE a été écrit et illustré entre le 14 et le 18 mars 2016 au CCO Jean-Pierre Lachaize à Villeurbanne, dans le cadre du festival Mémoire Vive et de la Semaine de la langue française et de la francophonie.*

*Pendant une semaine se sont rassemblés dans différents ateliers des habitants avec la complicité des écrivains Denis Pourawa, Thierry Renard et Yvon Le Men, de l'artiste plasticienne Olivia Théry Frachon et sous le regard d'André Breton !*

*Cette création a donné lieu à une lecture publique par ses auteurs, accompagnée d'un VJing de Siwar Pixel Juice et de la danse de Germain Ducros et Agathe Saurel.*

#### **ÉCRIVAINS**

*ALICK AVOCK, AGNÈS BARDIER, JEAN-CHRIST CIMA, MARIE-JEANNE DION, MARIE-CHRISTINE DUVIVIER, DIDIER ECKEL, ELIANE FONTAINE, MATHILDE GUYAUD, ELISABETH IMMELE, CHRISTIAN JABOT, TONIA KAUFMAN, SIMON KUGOGNE, JUDIKAEL LAGOURDE, ANNIE FANTINO LUYSSSEN, YOLAINE MARENGO, MANON MICHEL, MARIE-FRANCE ET JEAN-PIERRE MORIAUX, MICHÈLE RODET, NACÉRA SAKHRI, CLAUDE SERRANO, ALICE WANOTHUMA, ROSE-MARIE WENEGUEI, EMMANUELLE WETTA.*

#### **ILLUSTRATEURS**

*PATRICIA BEAULIEU, JACQUES DERIES, MARIE-CHRISTINE DUVIVIER, JENNY GARNIER, CHRISTIAN JABOT, TONIA KAUFMAN, ASSIA MEZARI, FRIDA MORRONE, JACQUELINE PARMAKSIZIA, NACÉRA SAKHRI, MARIE-CLAUDE SERRANO.*

# **L'un dans l'autre**

*« Dites-moi où s'arrêtera la flamme  
Existe-t-il un signalement des flammes  
Celle-ci corne à peine le papier  
Elle se cache dans les fleurs et rien ne l'alimente  
Mais on voit dans les yeux et l'on ne sait pas non  
plus ce qu'on voit dans les yeux  
Puisqu'ils vous voient »*

*ANDRÉ BRETON -  
SUR LA ROUTE QUI MONTE ET DESCEND*



# ***Chapitre 1*** *Entre ville* *et forêt*

**CONTES ET FICTIONS**



## **VILLE - 1**

*Je viens du Brésil, de Rio.  
Moi j'arrive de Jean-Mermoz.  
J'habite à Décines.*

*J'habite au centre ville.  
J'habite un immeuble de 4 étages, au rez-  
de-chaussé.  
J'habite devant un grand boulevard. A côté  
de mon immeuble, il y un grand parking,  
avec un grand parc et une grande église.  
Vu du salon, je vois les voitures défilier à  
longueur de journée. Je ne peux donc pas  
laisser ma fenêtre ouverte en raison du  
bruit ambiant.  
Vu de la cuisine, je vois les arbres qui sont  
en fleurs en ce moment. Vu de ma chambre,  
je vois les deux autres immeubles d'à côté.*

*J'aime la ville mais surtout ses habitants,  
je les regarde, je les décris, les écris dans le  
tramway...*

*J'ai grandement besoin de m'aérer, de  
marcher car dans mon pays je suis habitué  
aux grands espaces, à bouger. Vivre dans un  
espace confiné me donne l'impression d'être  
prisonnier.*

## **VILLE - 2**

*J'ai l'impression d'être une souris qui  
déambule le long d'un labyrinthe quand  
je sors dans la rue. Je croise les gens sans  
les croiser de manière sincère. Je me rend  
compte qu'il faut souvent s'armer de  
patience pour supporter cet état de fait...  
L'urbain signifie pour moi qu'on dispose  
de beaucoup d'opportunité, mais j'ai  
l'impression que c'est également un espace  
où chacun vit pour soi, à côté, vis à vis mais  
rarement ensemble.*

*J'habite à Decines, je vis dans une maison  
jaune. La rue s'appelle la rue Claude Monet,  
comme le peintre. Je vis à Vénissieux encore  
chez mes parents, une ville vide de monde  
en été comme un dimanche à Bellecour, un  
quartier lyonnais.*

*Cette maison est chez moi... J'adore ma  
chambre... Ma belle chambre que j'aime  
tant, qui ne sera plus la mienne après la fin  
de ce mois-ci...*

*Ma mezzanine : comme une petite cabine dans les arbres, avec ses poutres apparentes... Ses belles énergies, son silence... Cosy dans mon fauteuil ; confortable dans mon lit dans ma belle chambre, dans ma belle maison... en retraite du monde de la ville.*

*Et mon balcon, donnant sur le grand champ. Le soleil qui brille par les portes vitrées, qui s'étale sur le parquet de mon beau atelier d'artiste, en bas dans ma chambre... Mon espace d'expression créative, tellement de beaux moments ai-je passé là-bas toute seule... Tellement de beaux dessins réalisés, de jolis poèmes tapés à l'ordinateur...*

*Et des beaux souvenirs d'amis et d'amants passés par là... Des moments précieux passés ensemble...*



## **FORÊT - 1**

*Je suis une fille de la forêt. Comme on dit chez moi: «iny at hnyoot», J'ai grandi entouré par la forêt. La forêt évoque ma maison, mon enfance, mon terrain de jeu. La forêt est mystérieuse. J'aime sa végétation verte, diverses, sauvage et particulière, tellement belle. J'aime la fraîcheur qui y règne en temps de chaleur. Le jour, j'aime m'y réfugier en raison du silence qui y règne et m'amuser à reconnaître le chants des oiseaux. Nous y ramassions aussi le bois morts pour la cuisine quotidienne. Mais quand vient la nuit, je suis submergée d'un sentiment d'inquiétude, voir de peur. Cette masse verte si aimante le jour, devient troublante et m'effraie. Je deviens prisonnière de mon imagination. Je vois des êtres, comme venus d'ailleurs, j'entends des murmures, j'entends des craquements... Le jour la forêt m'appartient et la nuit elle est le domaine de l'invisible. Malgré mes peurs, je l'aime tant.*



12



13

*Voici je me retrouve enfin dans la forêt...  
Here I am at last in the forest...*

*Maintenant je suis chez moi...  
Now I am home...*

*Ici dans la forêt, il est sombre...  
Here in the forest it is dark.*

*Il y a tellement d'arbres, des grands arbres  
qui versent leurs ombres sur cet espace, en  
protègant les couches basses de la forêt,  
embrassant cet espace entre leurs ailes.  
There are so many trees, great trees pouring  
their shadows over this crowded space.  
Protecting the lower forest, holding this  
space in their wings.*

*Je suis mon intuition, je me laisse porter par  
le vent, je me laisse porter par mes envies,  
par mes instincts... Séduite par les coins de  
lumière scintillante, séduite par l'odeur de  
la Terre, l'odeur de la terre humide, l'odeur  
grise, épaisse des champignons...  
I follow my intuition, I let myself be carried  
by the wind, I let myself be carried by my  
desires, by my instincts... Seduced by the  
little areas of sparkling light, seduced  
by the smell of the Earth, the smell of the  
damp earth, the thick, grey smell of the  
mushrooms...*

*De plus de plus profond, je marche pieds-  
nus à travers cette forêt humide et fraîche ;  
en léchant chaque feuille avec les plantes  
de mes pieds pendant que j'avance ; en  
caressant la boue froide et en appuyant  
mon poids dans la peau de notre chère  
planète.  
Deeper and deeper do I walk, barefooted  
through this damp, cool forest; licking at  
each wet leaf with the soles of my feet as I  
go; caressing the cold mud and pressing my  
weight into the skin of our great planet.*

***C'est une forêt en hiver, une forêt profonde et sombre... C'est la quiétude, c'est le silence, il n'y a aucun bruit. C'est une forêt oubliée, sur une colline oubliée.***

***It is a winter forest, a dark deep forest... It is stillness, it is silence, it is soundless. A forgotten forest, on a forgotten hill.***

***Mes pieds donnent des baisers à la Terre, à chaque pas et j'ai donné un baiser une fois de plus à la chair de notre chère planète.***

***Je cours au tronc d'arbre le plus large que j'arrive à trouver et je jette mes bras tout autour. Je tire mon corps le plus près possible, coeur à coeur, corps à corps...***

***My feet kiss at the Earth, each footstep and I have kissed one more time the flesh of our dear planet. I run to the thickest tree-trunk I can find and throw my arms around it. Pull my body as close to it as possible, heart to heart, trunk to trunk....***



*Mes cils se ferment et j'inspire les parfums de la forêt. Ses odeurs me pénètrent et me remplissent. Ses ondes montent en moi, à travers moi à partir de mes pieds, en montant, en montant... Je le ressens m'inonde mon coeur, descendent mes bras... My eyelids close and I breathe in the scents of the forest. Her odours seep inside and fill me. Her energy rises up through my feet, up, up... I feel it flood into my heart, down my arms...*

*Je me sens vivante... Je suis vivante avec la forêt... Mes yeux sont fermés et je suis unie avec la forêt. Les énergies qu'elle partage avec moi, me remplissent, circulant à travers moi, retournant dans l'arbre... Il les recoit et me remplit avec elles une fois de plus.*

*I feel alive... I am alive with the forest... My eyes are closed and I am One with the forest. The energies that she shares with me, fill me, circulate through me, flow back out into the tree... She receives them and fills me with them once more.*

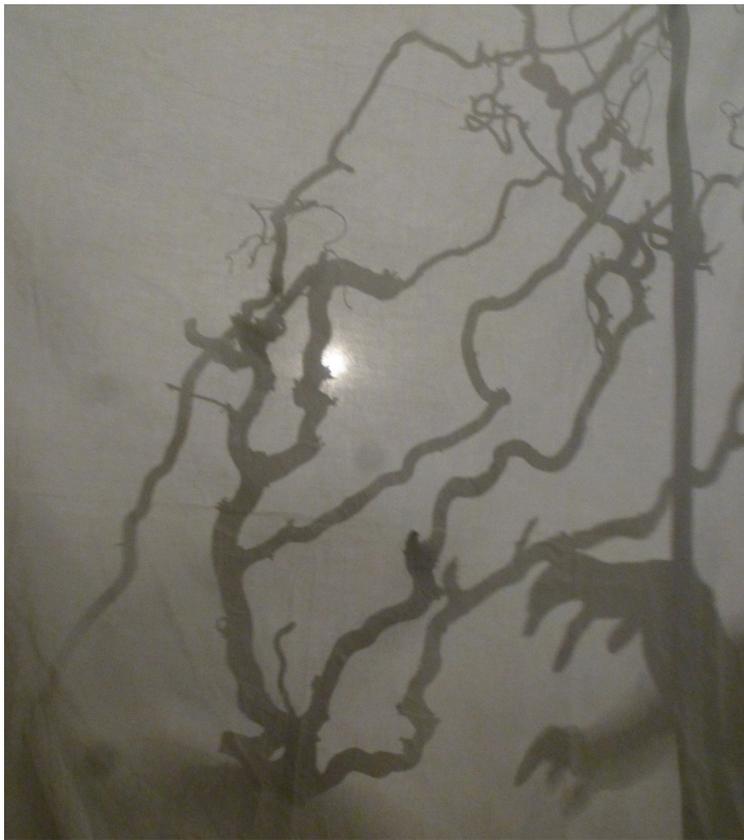
*Encore et encore et encore ce cycle d'énergie... A travers moi et à travers l'arbre... L'osmose... L'union et la connexion éternelle des arbres...*

## **FORÊT - 2**

*Un jour ma forêt s'est alignée  
j'ai ressenti mon dos zébré  
tous les feuillus passés au bull  
une impression de rod ou de pitbull ;  
fallait attendre la repousse  
des nains plantés au garde à vous ;  
je gambadais de pousse en pousse  
en feu follet déguingandé  
fallait être bien futée  
pour s'imaginer, feu, la futaie.*

*L'auriou qu'a nau plumetas, nau plumetas  
l'auriou...*

*L'auriou qu'a nau plumetas, Nau  
plumetas l'auriou  
Ni non n'a, ni no'n vòu, Tan plan vòla  
vòla vòla  
Ni non n'a, ni no'n vòu, Tan plan vòla  
coma aquò...*



*Arrivé par bateau dans la côle des animaux,  
connaissant rien de cette terre, je pose mon  
pied à terre.*

*La forêt se trouve être mon seul ami, mon  
seul abri.*

*Machette à la main, je trace ma route dans  
le vert de la mer.*

*Je rencontre au coeur du bois, un Robin des  
bois.*

*La forêt devient pour moi, mon Roi.*

*L'arbre que je sculpte devient mon arme.*

*Le parfum des fleurs efface ma sueur.*

*Devant, les peurs, je me réfugie dans la  
terre, terre qui me nourrit comme ma mère.*

*La forêt devient pour moi, la force de mon  
père et la douceur de ma mère.*

*Dans la lueur de la lune, j'aperçois au loin  
des dunes.*

*Je rêve de pouvoir les atteindre, pouvoir les  
repeindre.*

*Bourbon est ton nom...*

# **Chapitre 2**

## *Entre rêve et réalité*

**POÈMES**



## **QU'ON SE LE DISE...**

### **L'aventure des conseils**

#### **1-**

**Usez, usez le pavé déjà lustré,  
accrochez-vous le vent se lève et nettoie  
tout.**

**Cédez à la tentation et n'ayez pas honte  
le vent a soufflé au loin, le peuple s'est  
réveillé un matin d'hiver. Le temps de  
l'oubli apaisera les cœurs, les blessés  
reviennent sous le regard des badauds.  
Que des larmes et des cris au loin qui  
soufflent dans les esprits. Quittez la réalité.  
Je vous propose d'oublier d'être pour ne pas  
oublier.**

**Courrez les chemins forestiers, inspirez vos  
rêves, expirez la réalité.**

**Confondez rêve et réalité, un rêve peut être  
une réalité.**

**L'un dans l'autre,  
dépliez-vous : ouvrez vos enveloppes,  
feuilletez vos pages, visitez vos frontières,  
laissez le vent jouer avec vous... et vos  
amours...**

**Rêvez, rêvez, rêvez... pour rester vivant !  
Semez avec gaité ! De rien de tout,  
l'important est de : SEMEZ !**

**Dévorez les autodafés,  
dévorez les fourmis qui creusent vos soucis.**



**2-**

**Accentuez les principes fondateurs , ils vous seront repris et vous baptiserez l'éternité, soyez crédules, le sort habitera le trou où tu pourras nicher !**

**Enjambez délicatement le ruisseau qui somnole au creux de votre tête pour sauter au firmament de vos rêves les plus fous, fous de Bassan et fous d'ailleurs, envollez-vous.**

**Ne réfléchissez pas, foncez, réfléchir est une minute de perdue, on rentre alors dans une autre réalité.**

**Partir sans vouloir c'est devenir des héros au fond de cette plage lointaine, où les corps se reposent enlacés les uns dans les autres. Le soleil chaud veille sur les corps mouillés où tout le monde attend pour faire connaissance. Le monde a changé, toutes les portes s'ouvrent à eux.**

**Que de femmes et d'hommes venus de partout, on se croirait sur une île de rêve. Hospitalité et rire au menu, que des spécialités venues d'ici et d'ailleurs.**

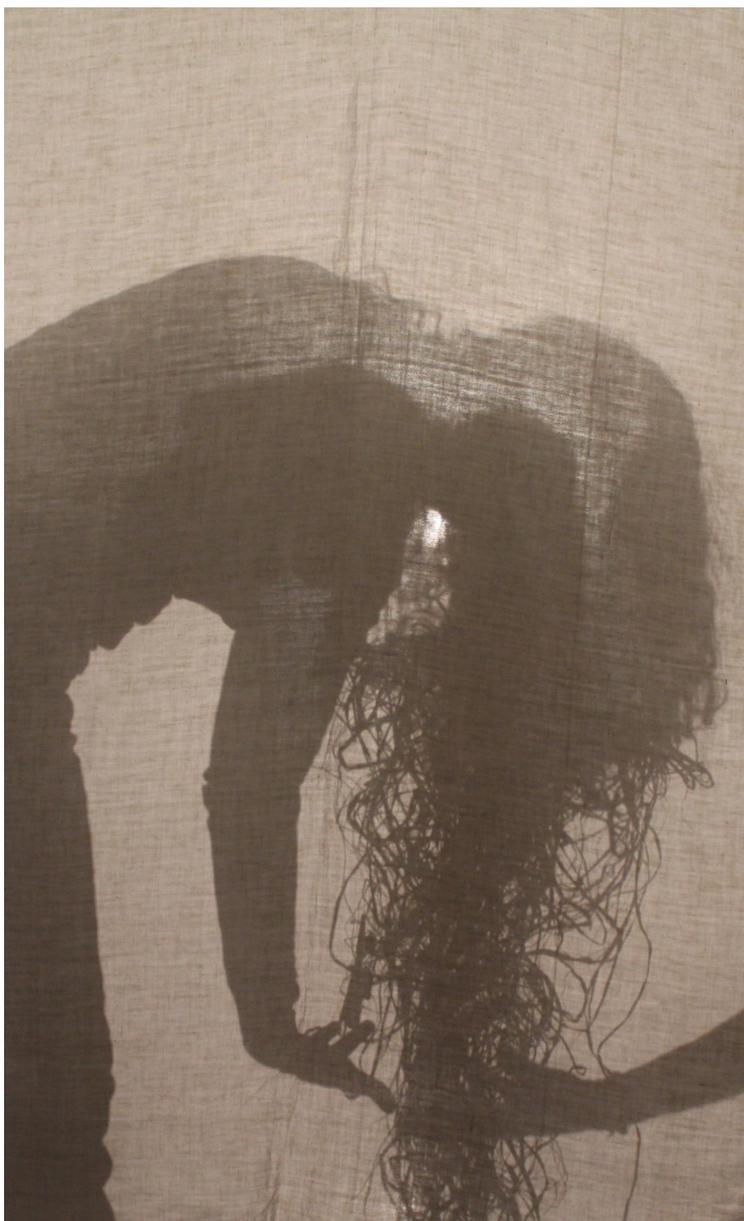
**Et toi, décalque tous ces rires et souvenirs, duplique tous ces bons moments qui font que vivre est un bonheur. Et marche fier dans l'air du temps.**

**Écoutez au chant de ton cœur si longtemps ignoré ;  
ayez confiance en ce qui t'arrive de moment en moment,  
ne regardez plus en arrière - le passé est passé ;  
il n'existe que ce moment présent qui vous amène  
aux lendemains**

**Trucidez la haine, les jours qui vous entraînent dans l'ennui, la parole suffisante, les contrôles aux fasciés, les aliments transgéniques.  
Détendez vos chaussures pour ne plus les ensanglanter et délacez vos déprimés pour ne plus les enjoliver.**

**Usurpez l'identité des foules hirsutes.  
Usurpez les huttes, les chutes, les luttes...**

**Engravez vos bateaux, mettez vos navires sur cales, foulez le sable en tout sens, follement, et goûtez la fermeté du sol.**



**3-**  
*Jaillir du las, jaillir pour mieux rebondir.  
Inventez une belle histoire d'amour  
Africaine.  
Inventez un méli-mélo d'histoires de  
monstres et racontez-les aux autres.  
Peindre la silhouette de ma mère en mer  
pour ne jamais l'oublier.  
Volez les images reflétant les profondeurs  
amères des âmes damnées dans le paradis.  
Obéissez aux ordres, pour mieux les  
dégueuler !  
Distrayez-vous sans vous enrayer et  
badinez après avoir dîné.  
Jouissez et tanguiez sur les berges de  
l'amour.*

*Créez des histoires à dormir debout pour  
mieux rêver votre vie assis dans la fougère  
au milieu d'une jungle qui hurle au petit  
matin.*

*Badinez, soyez légers comme les bulles  
soufflées par les enfants les soirs d'été.  
Provoquer n'est pas PROVOQUEZ !  
Pâturez les images du bonheur.  
Voguez sur les flots de vos sentiments.  
Violez les images reflétant les profondes  
heures amères des âmes damnés dans le pas  
radis.*

**Chantez à capella sur un tapis de nuages audacieux.**

**Chantez des mots en maux dans les nuages gris au-dessus de l'océan.**

**Dancez des pas de tango sur la place de charité.**

**Frappez le sceau de l'amitié sur l'enveloppe de vos cœurs.**

**Dégustez tout, vivez des saveurs délicieuses et variées de la vie sur Terre ; les pieds sur Terre.**

**Frôlez les flammèches du vent au soleil couchant.**

**Effleurez la nature, sa douceur et sa douleur.**

**Partagez les plaisirs, ils vous le rendront.**

**Touchez le fond des fonds, la forme de l'Orme, le cœur de l'autre.**

**Souvenez-vous que nous pouvons marcher en nous soutenant.**

**Déchirez toutes ses feuilles tachées de sang.**

**Aimez vos mains, gardez les autres pour demain.**

**Cueillez les fleurs de vos souvenirs.**

**Foulez le pied dans le monde, vous en sortirez grandi.**

**Regardez par la fenêtre, transpercez cette vitre pour voler au-delà du réel.**

**Ne réfléchissez pas, ne réfléchissez plus ; vivez en fonction de votre cœur...**

**Semez à tout vent, engrainez vos terres, labourez vos plages et récoltez à pleins bras.**

**Entretenez vos danseuses, elles vous tourneront la tête.**

**Fleurissez chaque matin, à nouveau, fleurissez pour vous et pour vos aimés quelle que soit la saison.**



## **IL DRACHE**

*J'adore vers le soir en été. Quand le temps me traite. Quand il rit ce traître. Quand c'est ristrette.*

*J'adore vers le soir en été être un champagné assis sur sa terrasse, enseveli de feuilles vives, empli de la fierté de la saison.*

*J'adore vers le soir en été écouter l'oie vigousse qui glousse à perdre haleine en chantant son dernier tube «Vis, glousse, oie ! oie ! oie ! Vigousse d'aïe ! aïe ! aïe !»*

*J'adore vers le soir en été aller au jardin avec les enfants, choisir une courgette, et les regarder creuser dans la pulpe, en sculpter la peau et donner à une menotte la lumerotte qui transformera le légume en fantasque...*

*J'adore vers le soir en été me mettre dans mon drap qui m'enveloppe et m'emporte au-dessus du parc, tout s'en mêle, corps et esprit. Dans le jeu on ressent des mélodies de chafouin qui tape et tape dans les esprits. Tous là debout ensemble pour chafouiner auprès des uns et des autres des sons.*

*J'adore vers le soir en été entrer au dépanneur y faire mes courses. Il n'y afflue pas de monde à cette période et ça n'y est pas cher.*

*J'adore vers le soir en été, faire des poudreries sur le lit.*

*J'adore vers le soir en été, attendre et entendre le tap-tap déboulé du haut de la colline de ses portes colorées sortira la foule de villageois.*

*J'adore, vers le soir en été, danser avec Fada dans les indécelables lumières du passé. Son rire ivre est la lumerotte de la ristrette.*

*J'adore vers le soir en été, quand la journée fut belle, il se met soudain à DRACHER, repli assuré à livre ouvert.*

**LES MOTS DIX, Mercredi 16 Mars 2016**



## **LE TAP-TAP EST FADA UN AMOUR DE CHAMPAGNÉ**

*Un chafouin passant se prenant pour un champagné avec son tap-tap l'embarque sous une drachée d'injures...*

*— I turn to him slowly, surprised, under an umbrella of apples and oranges, unbutton my blouse - revealing a heart burning with the small LUMEROTTE of the child within ; and bow... low, low, with my deepest respect for the men before me.*

*La riposte est vive et violente, le dépanneur stoppe l'affaire et se dit en lui-même que la paix devrait revenir car...*

*Cette erreur, toujours grossière, puisqu'il crie le plus souvent : « À la vigousse, à la vigousse ! » confondant avec l'expression pourtant bien connue...*

*Quelle idée de tituber dans un pré en récitant du Prévert se dit le passant chafouin stoppé dans son élan par les étoiles grimaçantes et drôles qui payent pas de mine avec leurs pas de danse, leurs pas d'ivresse, leurs pas pas sages, leurs pas radis.*

*— Mais plus rien n'est définitif lorsqu'il drache sur mes basques en quête d'un vers, laine soyeuse et chaude aux temps inquiets.*

*Manque de pot, pour lui, le temps lui est ristrette, ce qui le met dedans ; c'est tant mieux. La conclusion approuvera ; après tout, elle a le dernier mot.*

*Qu'il est niais ce champagné ! La puissance l'emmènera à la décadence.*

*En effet le prenant pour son ami, un groupe de femmes féministes le prend d'assaut mais comme par magie après le passage d'une poudrerie, de ses lèvres il sort un poème de Victor Hugo à son insu et les femmes le rallient à sa cause et la leader du groupe acquiesce que :*

*— La lumerotte au fond manque de vigousse. C'est ainsi !*

*— ¿ Un champagné ? ¿ Que quiere decir eso ?  
¡ No me importa, le quiero !*

*A la terrasse du café, un homme avec une drôle de dégaine vide un verre, puis un autre, et encore un autre en se délectant de la scène :*

*— Tous des fadas !*

*Fada, face à cette éructation de lance-poudrerie s'enfuit cahin-caha vers la mer consolatrice, Vigousse dégrisé avec son tap-tap va chercher consolation auprès du dépanneur.*

*Les hommes sont rares autour de cette table, et d'autant plus précieux.*



**L'UNION LIBRE  
LA SECRÉTAIRE SE MOUCHE**

*Ma femme a sa chevelure qui rayonne  
comme au lever du soleil  
Mon homme brille au loin son crâne lisse me  
rappelle le diamant de ma mère  
Ma femme infâme a un blâme  
Mon homme voit le jour le jour où  
ma femme lui impose le silence  
Mon homme s'étirole réduit à un pouce  
Ma femme l'arrose pourquoi pas  
Manneken-Pis en lit par la racine  
Ma femme morte a son rond point ouf !  
Mon homme son monument à la Résistance !*

*Mi mujer estrellas de su mirada de cristal  
Mi hombre su cuerpo esta inflamado de desir  
Ma femme belle à m'embraser de son feu  
qu'elle dégage  
Mon homme mon premier conseiller  
moi-même  
Ma femme au regard tendrement épicé  
pimente mes couchers de soleil  
Mon homme aux mains vagabondes qui  
questionnent questionnent  
et fatiguées s'immergent dans le silence d'un  
peau-aime*

*Ma femme d'exil intense et de sombre nuit  
d'oiseau terrible et de ciment parfait  
Mon homme de connivence et d'esprit libre  
et libéré sans la fatigue du chemin  
Ma femme au cœur d'opale à la peau caresse  
de plume lumineuse comme un ver luisant  
Mon homme carcasse de baleine éperon de  
requin marteau couleur d'algue bleue  
Ma femme aux cheveux vautour d'un siècle  
passé  
Mon homme aux pieds sans retour d'un  
devenir dépassé  
Ma femme est une hirondelle qui vole à  
chaque passage  
Mon homme est petit invisible et libre de ses  
pensées  
Ma femme brille comme le coucher du soleil  
Mon homme rayonne avec ses épices de  
couleur arc-en-ciel sur la place du marché*

*My woman of water that flows and weeps  
a womb of wisdom within her sleeps  
My man of wet earth strong roots tough  
stone  
his dark eyes vast skies of stars  
my home  
Ma femme aux mains d'ambres gantées de  
velours  
Ma femme candélabre cire et flamme ma  
femme vitrail dansante cathédrale*

*Mon homme aux reins d'airains aux reins  
d'onyx et de baobab  
Mon homme forêt vierge charme grisé de  
petits matins chêne assoiffé de nuits  
Ma femme de ses creux de hanches l'épouser  
jusqu'à remplir ses formes  
Mon homme sa carrure aux allures de fauve  
l'embrassement de son torse*

*Ma femme perle de cristal  
Mon homme diamant d'ivresse  
Ma femme fêtée par les étoiles  
Mon homme frontières d'arabesques  
Mon homme ourlé de soleil  
Ma femme frôlée de baisers  
Mon homme nudité enchantée  
Ma femme point d'orgue aimé  
Ma femme lumineuse danse  
Mon homme instants frêles  
Ma femme âtre éblouissant  
Mon homme questionnements évidents  
Ma femme aux parfums du Sud  
Mon homme aux odeurs du Jura  
Ma femme fragile libellule  
Mon homme roc imperturbable*



# L'UN DANS

*Ma vie est un champ de blé qui enchante et  
parfume ma famille*

*La fontaine du parc est une cascade de perles  
d'eau*

*Le chant du rossignol est traduit par la  
grenouille en langue d'eau*

*Chacun des dix mots est une démo avec  
effronterie*

*Le mur de cartons fatboy est un paravent  
efficace*

*Depuis toujours le verbe être est une  
escroquerie du Pouvoir*

*La mouvance dépourvu de pensées EST  
frénétique maladroite et libertaire*

*L'écriture est une évasion de la réalité, un  
transport vers le rêve*

*Le retour du printemps est joie pour le cœur*

*Sans mots, mon monde est une bouche  
d'yeux bondés*

*L'union de vos pensées est un plaisir à  
écouter*

*L'ivresse des larmes est un orage lumineux*

*Le chant de la goutte de pluie est un anneau  
abandonné dans son coffret*

*La foule sous la houle est le cou de la girafe  
léchant le ciel*

# L'AUTRE

## **LES QUATRAINS, L'UN DANS L'UN**

*Le mur de cartons Fatboy est une cascade de perles d'eau  
Erigé pour absorber l'énergie de nombre de bateaux  
Ivres de mots, les bulles courent comme le mercure  
Dansent leurs doigts de cristal sur les vagues bleu dur*

*La fontaine du parc est un paravent efficace  
Au regard des passants les oiseaux s'agacent  
Les couples se lient et piaillent d'amour  
car le printemps en catimini naît , ce jour.*

*La mouvance dépourvue de pensées est le cou de la girafe léchant le ciel  
Ce firmament ainsi transpercé par l'animal voyeur, cri de longs désespoirs  
Grisé et meurtri par ces péripéties, la Lune se mêle aux néfastes déboires  
C'est l'empereur Soleil qui mettra fin au désordre en coulant son miel*

*L'écriture est une bouche d'yeux bandés  
je préfère le langage parlé  
c'est un mode de communication naturel  
Dans la vie on passe avant l'écrit par l'oral*

*L'union de vos pensées est une escroquerie du Pouvoir  
La perte de la mémoire trouble les âmes  
Mais la joie toujours revient après la peine  
Demain sera meilleur c'est évident*

*Depuis toujours le verbe être est un plaisir  
Le plaisir pesant de la morne roche stabilisée  
Depuis toujours le verbe faire inquiète le plaisir d'être  
Le plaisir d'être est le plaisir satisfait du prêtre en chaire, sans chair.*

*Le chant du rossignol est un champ de blé qui enchante et parfume ma famille  
Il nourrit d'or et d'argent nos ruisseaux intérieurs et à nos épis tourmentés sert de béquille  
Ses notes aigües élèvent notre communion invisible à plus grand que nous  
Et déposent délicatement un doux parfum au creux de nos oreilles et de notre cou*

*Sans mots, mon monde est une évasion de la réalité, un transport vers le rêve  
a sphere of feeling emotion sensing listening knowing being  
a space of freedom beyond definition and limits  
or a way to hide from the Truth ?*

*Ma vie est traduite par la grenouille en  
langue d'eau  
Ces mots qui font l'union m'emportent sur  
l'île de Bora Bora  
Des plaisirs qui m'absorbent et me mouillent  
de partout sur le sable chaud  
Un corps dessiné et parfumé par l'odeur de la  
terre des rochers*

*Chacun des dix mots est une joie pour le  
cœur  
Il rend la lumerotte plus vigousse, chafouine  
vos désirs,  
Il dépanne vos sentiments, drache à vos  
dépens,  
en un temps ristrette, fait de vous un  
champagné*

*Le retour du printemps est une démo avec  
effronterie  
Il vient en apportant beaucoup de joies  
Parfois ce ne sont que de vaines promesses  
des mensonges pour faire beau dans la  
galerie du temps*

*La foule sous la houle est frénétique  
maladroite libertaire  
La pluie de liberté danse et les feuilles  
titubent*

*Orage lumineux l'anneau abandonné hurle  
un cri de détresse  
Libre est la cascade de soupirer c'est capital  
de s'égarer dans la forêt*



# **Chapitre 3**

## *Entre terre et mer*

**NOUVELLE**

**IL Y AURA UNE FOIS**

*Il y avait*

*le ciel  
le soleil  
et la mer*

*et moi  
et moi  
et moi*

*et toi  
ouf*

*et le premier jour  
fut*

*Il y avait  
le ciel  
le soleil  
et la mer*

*le premier jour de vacances*

*Il y avait les rochers  
la plage  
l'immensité de la nature  
l'infini perçu  
pour la première fois*

*J'avais sept ans  
je venais de la ville  
je ne connaissais d'horizon  
que le bout de la rue*

*Il y avait les plages de sable  
les plages où écrire  
bâtir  
dessiner  
les marées  
qui remettent à leur guise  
les compteurs à zéro  
les marées  
que les digues échouent  
à borner aux jours de tempête*

*J'éprouvais  
pour la première fois  
la puissance de la vie  
Libres les sources  
de chanter ou se taire -  
embruns leurs courses*

*Il y avait l'enfance  
Il y eut l'adolescence  
Il y aura la sénescence  
On ne peut y aller à contre sens*



*Il y avait une hirondelle  
elle revenait des pays chauds  
elle avait vu tant et tant de choses  
les fleuves les cascades les grandes forêts  
les paysages désertiques  
les contrées de la faim  
Il y avait des amis  
hirondelles comme elles  
et de grands carnassiers  
ils l'auraient bien mangée  
la petite hirondelle*

*Il y avait l'enfance  
Il y eut l'adolescence  
Il y aura la sénescence  
On ne peut y aller à contre sens*



*Il y a une hirondelle revenue au pays  
elle a construit un nid pour abriter ses  
petits  
elle nous berce de ses chants mélodieux  
Chante chante hirondelle  
il y a de la joie dans le cerisier  
Il y a des volutes bleues et des miroirs d'or  
il y a des vagues sauvages et de frais  
embruns  
il y a le sable sur la peau des piquants  
d'épine  
tu as fait un long chemin  
tu as droit à ton repos  
dans la forêt tous les oiseaux  
unissent leur chant à ton chant  
piupiu cuicui coucou piupiu cuicui*

*Il y avait l'enfance  
Il y eut l'adolescence  
Il y aura la sénescence  
On ne peut y aller à contre sens*

*Où t'en vas-tu belle hirondelle  
pourquoi quitter ton joli nid  
pour t'en aller à tire-d'ailes  
vers les splendeurs de l'infini  
Je voudrais savoir ton histoire  
sur ma main viens te reposer  
je mettrai sur ta plume noire  
un doux baiser un doux baiser*



*Et l'hirondelle dit :  
Il y avait  
un jour  
il y avait  
une nuit  
il y avait  
un silence*

*régnant*

*et dans ce vide  
entre jour et nuit  
il y avait  
une petite fille*

*tremblante*

*Il y a  
un oui  
il y a  
un non  
il y a  
une hésitation*

*et dans ce doute  
entre oui et non  
il y a  
un jeune bourgeon*

*naissant*

*Il y a  
un oui  
il y a  
un non  
il y a  
une hésitation*

*il y a des instants  
où il y avait des rêves  
il y avait des soupirs  
dans les noirs désirs*

*Il y a  
un oui  
il y a  
un non  
il y a  
une hésitation*

*Il y aura  
une mer  
il y aura  
une terre  
il y aura  
une respiration*

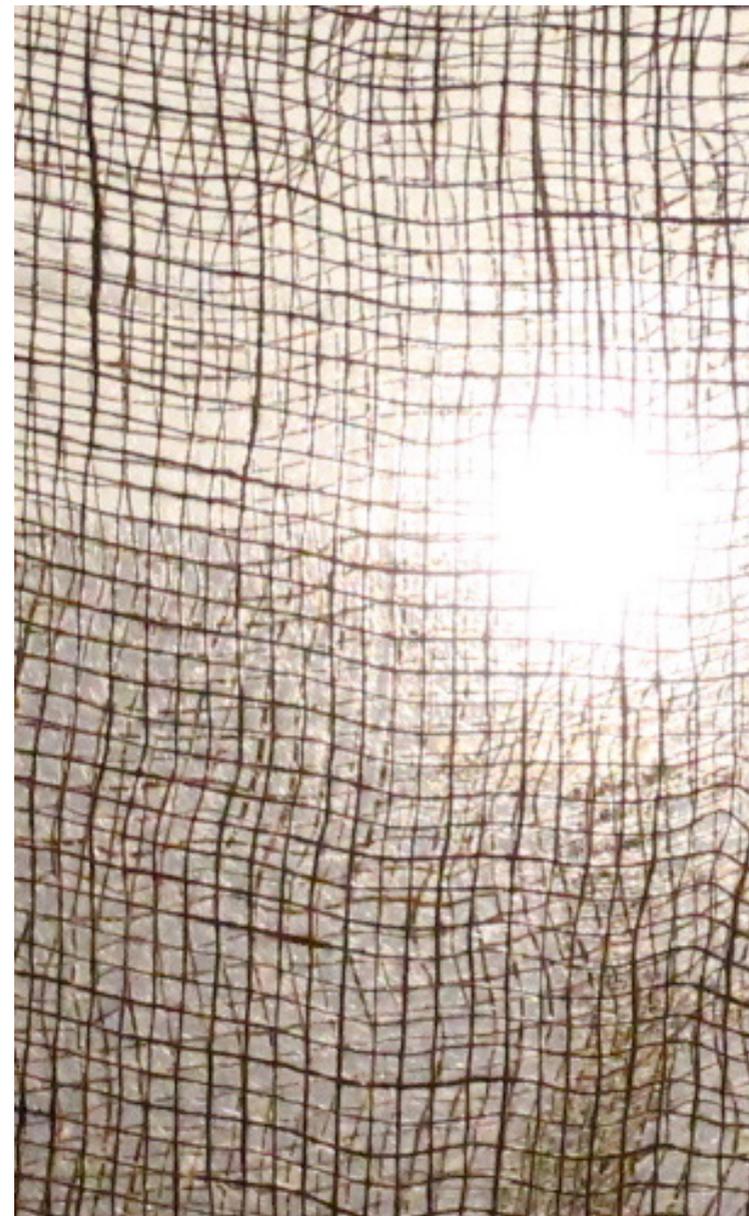
*et dans ce souffle  
entre mer et terre  
il y aura  
une femme-fleur*

*rayonnante*

*il y aura des mots dits  
sur les chemins fleuris  
il y a des je t'aime  
il y aura des haines  
il y avait la vie  
il y a plus  
que nos envies*

*il y a  
il y avait  
il y aura  
Nous*

*Il y avait l'enfance  
Il y eut l'adolescence  
Il y aura la sénescence  
On ne peut y aller à contre sens*



**CCO JEAN-PIERRE LACHAIZE**  
**Direction Artistique - FERNANDA LEITE**  
**Production - FABIEN MARQUET**  
**Communication - TANGUY GUÉZO**  
**ASSISTÉ PAR FLORA PERRE & LUCILE DELPRAT**  
**Médiation - FRANÇOIS-GUILLAUME MIKUCZANIS**  
**& JULIE HUBERT**  
**Régie - ARNAUD CHEVALIER,**  
**MARCELO VALENTE ASSISTÉS PAR THOMAS DUTEIL**  
**Administration - MARIE GOUBET**

**ESPACE PANDORA**  
**Direction Artistique - THIERRY RENARD**  
**Production - JULIE DORILLE & MARIE DELORME**  
**Communication - MARIE-CAROLINE REGISTER**

### **FINANCEURS**

**villeurbanne** AUVERGNE – Rhône-Alpes



**Cet ouvrage a été composé à Villeurbanne du**  
**14 au 18 mars 2016 et achevé de publier en**  
**mars 2016.**

**MISE EN PAGE**  
**Flora Perre & Tanguy Guézo**

**Imprimé en France**

# **L'UN DANS L'AUTRE**

*Inspirés du jeu surréaliste d'André Breton, L'Espace Pandora et le CCO Jean-Pierre Lachaize - deux équipes complémentaires - créent l'événement L'UN DANS L'AUTRE qui met en dialogue Les dix mots font la fête ! et le festival Mémoire Vive.*

## **BOOKSPRINT**

*En une semaine, écrivains et habitants se sont rassemblés pour écrire, organiser, maquetter et publier un livre numérique.*

*À partir de logiciels libres, chaque chapitre a été rédigé à plusieurs en tentant l'expérience de l'écriture collaborative. Le tout a été accompagné d'un écrivain et d'un médiateur numérique.*

*Une initiative du CCO Jean-Pierre Lachaize, pour le festival Mémoire Vive.*

**CE LIVRE EST DISTRIBUÉ GRATUITEMENT SOUS  
LICENCE CREATIVE COMMONS BY NC ND.  
LE TITULAIRE DES DROITS AUTORISE L'UTILISATION DE L'ŒUVRE  
ORIGINALE À DES FINS NON COMMERCIALES,  
MAIS N'AUTORISE PAS LA CRÉATION D'ŒUVRES DÉRIVÉES.**

## **PRODUCTION**

